

REVUE

CHANTER

Volume 14, 1^{er} numéro | Octobre 2019

MANCHETTES

PLAIDOYER POUR UN PIANO
NUMÉRIQUE CONTRE ACOUSTIQUE

PORTRAIT
DAVID LEBLANC



ALLIANCE CHORALE
DU QUÉBEC

Plus de voix, plus d'harmonie

Sommaire

3 Mot du directeur général

5 Mot du rédacteur en chef

MANCHETTES

6 Plaidoyer pour un piano

10 Numérique contre acoustique

PORTRAIT

12 David LeBlanc, directeur de l'Ensemble vocal de l'Académie Lafontaine

CHRONIQUES

16 Les auditions: un incontournable

20 Yannick Nézet-Séguin, un modèle pour les chefs de chœur

22 **PODIUM 2020: *Chanter vers l'avenir***

24 Échos des chœurs

32 Coordonnées

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL



Charles Decroix

Chers membres,

Comme vous avez sûrement pu vous en apercevoir ces derniers mois, nous ne chômons pas: les activités s'accroissent, et les projets d'ampleur aussi!

Parmi eux, citons l'événement-bénéfice du 1er mai 2019 au profit du Choeur des jeunes du Québec, les webinaires, la préparation du congrès et festival choral PODIUM 2020, le nouveau site internet, la première cohorte du Choeur des jeunes du Québec, mais aussi la préparation d'un concours québécois pour chœurs amateurs et beaucoup d'autres dossiers tout aussi stimulants les uns que les autres...

L'Alliance travaille fort, très fort. Et l'Alliance est de plus en plus performante.

Le 19 octobre dernier avait lieu notre assemblée générale annuelle des membres, à Trois-Rivières (la vidéo intégrale de l'AGA est disponible aux membres dans la *Zone Membres*, rubrique *Documents constitutifs et légaux*). Cette assemblée marque pour moi un tournant dans l'histoire de notre organisation: cinq nouveaux profils d'excellence embarquent dans l'aventure. Parmi eux, le célèbre chef de chœur, compositeur et harmonisateur **Gilbert Patenaude**; **Marie-Claude Ferland**, choriste et directrice au service juridique de Radio-Canada; **Valérie Dostaler**, musicienne, choriste, administratrice et professionnelle aguerrie; **Rolande Tremblay**, choriste et gestionnaire de patrimoine à la Banque Nationale; et enfin **Christian Barrette**, choriste passionné et bibliothécaire-formateur de renom à la BANQ.

Si ces cinq profils confirmés ont choisi de se joindre au conseil d'administration de l'Alliance, c'est parce que notre présidente Lyne Dusseault, le conseil d'administration, notre équipe et l'ensemble de la communauté avons réussi à démontrer notre implication, notre dynamisme et notre raison d'être - non seulement auprès de la communauté artistique mais aussi à l'ensemble de la population.

Bienvenue donc aux cinq nouveaux administrateurs de l'Alliance. Ensemble, poursuivons le travail et accomplissons de grandes choses!

Charles Decroix
Directeur général

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Charles Decroix'.



MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF



Réal Marchessault

Quand on veut, on peut !

Pas très original comme titre me direz-vous ! Si le dicton semble ecule, il prend tout de même son sens à la lecture de quelques sujets que vous propose ce numéro de *Chanter* de l'automne.

D'abord cet éloquent plaidoyer pour un piano que la musicienne Marie Muller nous a proposé. Elle a fait un travail d'analyse rigoureux qui pourrait faire réfléchir bien des chœurs lors de leurs prochains concerts. Cela m'a rappelé les propos de la pianiste Anne-Marie Denoncourt, l'année dernière, qui disait refuser de jouer sur un instrument électronique en concert, quitte à perdre un contrat d'accompagnement. Et ce n'était pas par snobisme, mais par professionnalisme. Je prêcherai pour ma paroisse, une fois n'est pas coutume, ma chorale avait loué deux pianos de concert en juin pour présenter la *Petite Messe solennelle* de Rossini. L'œuvre et le public venu l'entendre méritaient bien les 2000 \$ investis. Quand on veut...

Il accumule les premiers prix nationaux et internationaux avec une chorale d'école ! Mieux encore, il a réussi à convaincre la direction de son école d'offrir l'option chant choral aux élèves du secondaire. Bref, David LeBlanc enseigne... la chorale à temps plein à l'Académie Lafontaine, une école privée de Saint-Jérôme. Trois cents adolescents défilent chaque semaine dans sa classe pour chanter, apprendre à lire la musique, découvrir du répertoire, etc. Et les élèves en redemandent ! J'espère que le portrait que j'ai dressé de cet enseignant passionné sera porté à la connaissance de notre bon ministre de l'Éducation. Tout à coup que ça l'inspirerait. Quand on veut...

La pédagogue et chef de chœur Patricia Abbott a accepté la coprésidence de l'événement Podium 2020, ce grand rassemblement choral national que Montréal accueillera pour la première fois en mai. Elle nous livre les grandes lignes de cet événement, fruits de plusieurs mois de travail et de réflexion. Passionnée et infatigable, Patricia a aussi animé un atelier aux Choralies internationales de Vaison-La-Romaine, en France, au mois d'août. Elle nous en fait le récit sur le site web de l'Alliance. Quand on veut...

Bref, Chanter donne la parole dans ce numéro à ceux et celles qui sont engagés dans le mouvement choral, comme Jean-Pierre Guindon qui jette toujours un regard éclairé sur un aspect de la vie chorale. Oui, quand on veut, on peut ! Même sans moyens, telle cette revue qui reflète la vitalité de nos chœurs et de notre Alliance.

Bonne lecture,

Réal Marchessault
Rédacteur en chef

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Réal Marchessault'. The signature is stylized and cursive.

MANICHETTES

Plaidoyer pour un piano

Selon l'adage qui dit que « le bon artisan a toujours de bons outils », le violoniste ne devrait-il pas avoir un bon violon, le hautboïste un bon hautbois, le flûtiste une bonne flûte... ? On sait quelle importance la qualité d'un instrument est primordiale pour un musicien, pour la sonorité qui le caractérise, pour sa capacité à répondre techniquement et fidèlement aux commandes de l'instrumentiste, à exprimer la sensibilité et à refléter la pensée musicale de celui-ci. Qu'en est-il des pianistes qui, contrairement aux autres instrumentistes de l'orchestre, ne peuvent transporter leur propre instrument ? Qu'en est-il de la réalité des pianistes-accompagnateurs du monde choral, en situation de répétition ? En situation de concert ?

par *Marie Muller, pianiste-accompagnatrice**

Sans prétendre vouloir dresser un portrait du paysage musical ni un inventaire du parc instrumental québécois, je me contente d'observer la tendance à travers ma pratique de pianiste-accompagnatrice et de pédagogue ces dernières années. J'ai pu constater récemment, dans la succession des concerts chorals auxquels j'ai participé comme pianiste-accompagnatrice à l'approche des fêtes, que la tendance est globalement à la recrudescence de l'utilisation des instruments électroniques (piano ou orgue numériques) au détriment des instruments acoustiques (piano à queue ou orgue positif à tuyaux).

Je m'interroge sur les raisons de cette situation et l'évolution de la norme.

Un numérique, sinon rien !

On connaît l'avantage des instruments numériques: faciles à transporter, ils n'ont pas besoin d'être accordés, leur utilisation

peut se faire à peu de frais...

Ce sont de merveilleux instruments de dépannage, de bons compromis quand un piano est nécessaire là où il n'y en a pas déjà un. Cela permet de faire résonner la musique dans des endroits où peut-être elle n'entrerait pas, faute de place ou faute de moyens.

Un instrument numérique est aussi préférable à un piano acoustique désespérément inaccordable ou profondément dérégulé.

Y ayant eu recours moi-même à de nombreuses occasions, je me suis d'ailleurs plusieurs fois amusée à présenter mon piano numérique transportable comme mon « *Bösendorfer* de voyage » et auto-qualifiée de « pianiste-tout-terrain » quand celui-ci m'a permis de me produire dans les lieux improbables comme des halls de centres d'achats, des chapiteaux et lieux de tournages extérieurs, des lieux de pratique dépourvus d'instrument...

Un piano numérique est-il un instrument satisfaisant ?

Il faut considérer plusieurs aspects : l'expérience du public-auditeur-spectateur d'une part, celle du musicien-instrumentiste-pianiste d'autre part.

Une oreille peu avertie pourrait être encline à penser que, pour accompagner une chorale, un piano numérique serait suffisant, puisqu'il ne s'agit « que d'un accompagnement ». C'est oublier que le piano est un acteur à part entière dans le dialogue chœur-accompagnement et que, sans le piano, dans la plupart des cas, il n'y aurait pas de concert.

Du point de vue du pianiste, l'expérience est beaucoup plus complexe.

Étant moi-même pianiste, au risque de prêcher à des convaincus je ne résiste pas à l'envie de partager avec vous quelques observations et réflexions de pianiste concernant les subtiles différences qui justifieraient l'utilisation d'un piano acoustique et mécanique plutôt qu'un instrument numérique et électronique, aussi bon soit-il !

Autres petits agacements

Plus prosaïquement, le bruit des touches du clavier numérique est parfois tellement envahissant qu'il en devient insupportable, sans parler des risques de *bug* électronique comme j'en ai connu un la veille d'un

concert où, pratiquant sur le clavier qui allait me servir le lendemain en public, subitement, le clavier ne répondait plus à aucune nuance du toucher et réagissait sans aucune variation de dynamique...

Cauchemar d'un concert *sempre tutti mezzo-forte* !...

Parfaire le tableau

L'expérience du concert est une expérience sensorielle totale pour le musicien comme pour le spectateur. Sons et images s'accordent pour créer ensemble un événement unique, un moment spécial, que l'on espère magique, qui justifie que le public se déplace, paye sa place...

Le piano, soutenant le chœur, fait partie de ce grand tout. Il mérite par conséquent qu'on lui accorde toute l'attention nécessaire en lui permettant d'exister physiquement sur scène et en lui octroyant l'espace qu'il mérite dans la scénographie du concert.

Que penser de concerts vécus où des dizaines de choristes endimanchés offrent une magnifique image noble et fière, grandiose et imposante, accompagnés par un minuscule clavier numérique en plastique sur pied en forme de X, tel un jouet égaré dans l'immensité de la scène et dont la présence chétive vient ternir la beauté du tableau ? Brahms et Mozart y sonnent bien à l'étroit comparé à ce qu'ils sonneraient sur un piano à queue ! Ne méritent-ils pas mieux ?

En plus de participer au caractère festif et grandiose du concert, la présence d'un piano à queue ajoute incontestablement une touche de beauté et de grandeur à l'expérience du spectateur.

Coupable responsabilité

Par souci d'économie, par manque de moyens financiers, par facilité, parce que c'est plus pratique... j'ai moi-même souvent cédé à la solution de facilité du piano numérique, économique, transportable et disponible. Par empathie pour les chœurs et les écoles de musique qui m'emploient et qui manquent souvent de moyens – mais aussi, je dois l'avouer, pour conserver mon emploi parfois – je m'adapte la plupart du temps aux conditions qu'on me propose, avec toutefois l'impression de les subir et de me battre avec un instrument qui n'est pas celui pour lequel j'ai été formée.

Aujourd'hui, je constate que, à force d'être conciliante, ce qui était autrefois une exception devient malheureusement la norme. Mes contrats d'accompagnement sur piano à queue se font rares et ma frustration de musicienne croît à mesure que les concerts se succèdent.

Je m'interroge sur les raisons de cette insidieuse dérive et je ne peux m'empêcher de me sentir responsable. Responsable de ne pas avoir été assez vigilante, exigeante, ferme et persuasive.

Ébauche de conclusion

Bien qu'intéressant pour l'aspect économique (coût à l'achat moindre, pas besoin d'être accordé, facile à transporter...), le piano numérique n'a que peu d'intérêt musicalement. C'est un compromis satisfaisant pour les finances mais son choix se fait définitivement au détriment de la musique, de la culture et de l'émotion qu'elles véhiculent.

Opter pour l'utilisation d'un piano numérique plutôt que d'un piano acoustique prive le pianiste mais aussi et surtout le public d'une expérience sensorielle et émotionnelle rare et précieuse. Ce serait dénigrer les facultés du pianiste que de croire qu'un piano numérique « fera l'affaire » et sous-estimer la sensibilité du public et sa capacité d'apprentissage que d'imaginer qu'il n'entendra pas la différence. Il n'entendra en effet pas la différence si on ne lui donne jamais la possibilité d'entendre le son d'un « vrai » piano !

L'utilisation des pianos numériques en concert ne devraient être qu'un pis-aller, une solution de dépannage, un compromis lorsqu'aucune autre solution n'est possible, mais surtout pas une nouvelle norme !

Produire un événement de qualité passe par le recours à des instruments de qualité.

Inverser la tendance générale passe par le désir collectif de rendre accessible au plus large public ce qu'il y a de plus beau, de plus vibrant, résonnant, chantant, chaleureux, expressif, humain... C'est une question qui mérite d'être abordée de manière institutionnelle et collective.



Marie Muller

Crédit photo: Richard Lamontagne

La question qui tue

Considérant la mission des institutions, organismes et diffuseurs culturels et musicaux, des structures d'enseignement supérieur de la musique (chœurs, écoles de musique, universités...) qui se contentent de pianos numériques pour l'accompagnement, non seulement des répétitions mais surtout des concerts, considérant les priorités qui régissent les décisions et les choix artistiques, je pose la question : Quelle est la place de la Musique ?

Il me semble que répondre à cette question forcerait à redéfinir certaines priorités et permettrait de ne plus céder à la solution de facilité qui consiste à se contenter d'un instrument insatisfaisant lorsque d'autres solutions musicalement et éthiquement préférables sont possibles.

Solutions sonnantes et trébuchantes

Puisque l'argent semble être le nerf de la guerre, c'est aux riches détenteurs de ce bien précieux que ce message s'adresse. Puisque nous avons tous à cœur de diffuser du bon et du beau auprès du public amateur de chant choral, j'espère très fort que programmeurs, diffuseurs, commanditaires et mécènes de ce monde sauront être sensibles à ce cri du c(h)oeur et sauront coordonner leurs efforts et rassembler leurs moyens afin d'aider les salles de concerts, les églises, les écoles de musique... à s'équiper d'instruments de qualité (pianos à queue) et d'offrir aux musiciens en général et aux pianistes-accompagnateurs en particulier les moyens d'exercer pleinement leur art, pour le bonheur de la communauté !

* Marie Muller est pianiste-accompagnatrice de différents chœurs sur la rive-sud de Montréal, notamment des Jeunes Voix du Cœur de la Vallée du Richelieu, de l'Harmonie Vocale de Saint-Hyacinthe et de la Maîtrise en Direction chorale de l'Université de Sherbrooke à Longueuil. Elle enseigne également le piano en privé ainsi qu'au sein du programme Arts-Études/Musique de l'École secondaire Ozias-Leduc à Mont-Saint-Hilaire.

MANCHETTES

Numérique contre acoustique

N'importe quel pianiste, même des moins expérimentés, saura reconnaître les différences de sonorité et de toucher entre un piano acoustique et un piano numérique. Même si l'achat d'un piano numérique pour l'apprentissage du piano est souvent la meilleure solution « pour commencer », les limites de l'instrument sont rapidement sources de frustration pour l'étudiant qui a l'occasion de comparer le son et le toucher d'un piano numérique avec ceux du « vrai » piano de son professeur sur lequel il prend ses cours. Quoiqu'en disent les marchands de numérique, il ne faut pas être expert pour constater la supercherie.

Subtiles possibilités

Outre le toucher et la sonorité, il y a une différence non négligeable que l'on a tendance à sous-estimer, c'est... la pédale ! Il est possible, sur un piano acoustique, d'utiliser la pédale de mille et une façon, de manière très légère et subtile : des demies, des quarts et même des huitièmes de pédale, sans parler des « vibratos » de pédale, suivant le répertoire, le caractère, l'articulation requise... Cela, quoique prétendent les vendeurs de claviers numériques, n'est pas possible sur un clavier numérique, pas de manière aussi fine et subtile.

Résonances sympathiques

Un autre aspect relié à la résonnance est que le piano numérique ne permet pas la résonnance des cordes « par sympathie » que permettent les pianos acoustiques. Cela a pour effet que le son du piano numérique paraît beaucoup plus pauvre et froid que celui du piano acoustique, beaucoup plus riche, chaleureux, ample, vibrant, enveloppant...

Aussi, certains effets comme des « *crescendos* de pédale » – qui consistent à utiliser la pédale pour créer un *crescendo* par accumulation des résonnances – sont possibles sur un piano acoustique, pas sur un numérique.

Sensations indescriptibles

Pour revenir à la question du toucher, même si le clavier numérique cherche à imiter la mécanique du « vrai » piano, le piano numérique est à ce compte beaucoup moins subtil que le piano acoustique.

En réalité, il est très difficile de décrire le *feeling* que l'on peut avoir sur l'un et sur l'autre. Sans rentrer dans les détails, je peux dire que jouer sur un piano acoustique (à condition qu'il soit bien réglé, évidemment) est beaucoup plus agréable car (à condition d'avoir une très bonne maîtrise de son instrument) on a la sensation d'un lien direct

entre le geste (la pensée) et la sonorité obtenue (la musique qui émane de l'instrument). On peut doser l'attaque en fonction de la sensation de résistance de la touche, très intéressant dans les nuances *Pianissimo*. Le jeu est alors très « sensitif » et intuitif. La relation à l'instrument pourrait alors s'apparenter à une relation fluide et naturelle, paisible et harmonieuse.

Le piano numérique ne permettant pas autant de finesse dans les nuances donne au pianiste l'impression d'un jeu « compliqué », comme peut être une compliquée relation entre deux êtres. On dirait qu'il n'y a pas de relation continue entre la gradation du toucher et celle de la dynamique : faire un *crescendo* ou un *diminuendo* très progressifs est très aléatoire, voire impossible. On a souvent des surprises : trop doux ou trop fort. Cela rend le jeu inconfortable, l'expérience insatisfaisante, le résultat frustrant.

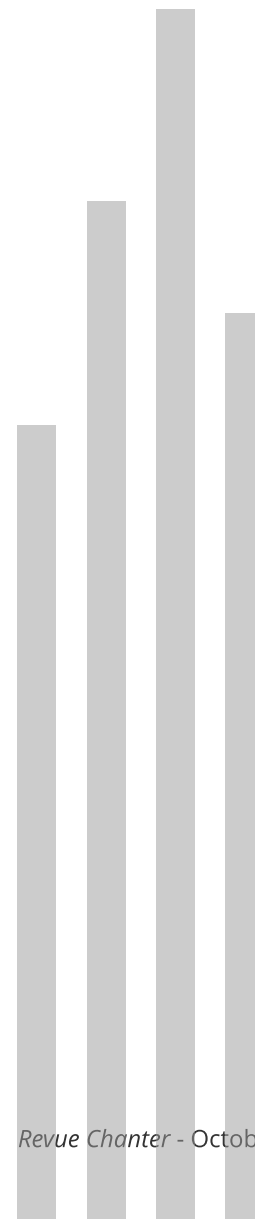
Quoiqu'en disent les vendeurs de pianos numériques, le toucher « sensible » (ou toucher « Piano ») des instruments numériques est bien loin d'être à la hauteur de la finesse du toucher d'un piano acoustique.

Palette colorée et ombres subtiles

Aussi, sur le piano acoustique, on peut agir non seulement sur l'intensité mais surtout sur la couleur du son : plus feutré, plus clair... suivant le mode d'attaque, la rapidité de la touche... Impossible sur un clavier

numérique dont le son est échantillonné et standardisé ! Cela limite beaucoup les possibilités « d'orchestration » de l'interprète : pour faire ressortir la clarté d'un trait de flûte par exemple ou le velouté des attaques des cordes, la rondeur des basses ou encore le *mezza-voce* des parties intermédiaires...

C'est très frustrant pour le pianiste d'avoir une orchestration en tête et de devoir composer avec un son uniforme. Obliger un pianiste à jouer sur un clavier numérique, c'est obliger un peintre à peindre un paysage avec une seule couleur. Pas de nuances subtiles, d'ombre ni de lumière...



PORTRAIT

David LeBlanc

Directeur de l'ensemble vocal de l'Académie Lafontaine

" Ma mission est de donner le goût de chanter "

par Réal Marchessault

Lorsque l'ensemble vocal de l'Académie Lafontaine participe à un concours international, les spectateurs sourient parfois en coin à la vue de ses choristes, assurément les plus jeunes des groupes concurrents. Mais quand la prestation débute, les mâchoires se décrochent devant l'excellence de l'interprétation.



David LeBlanc devant l'Ensemble vocal de l'Académie Lafontaine

Photo courtoisie

David LeBlanc n'est pas peu fier de ses choristes qui ont récolté l'or à plusieurs reprises lors de prestigieux concours nord-américains, que ce soit à Chicago* au printemps 2019, à Los Angeles en 2018 ou encore à New York en 2017. « On y va pour gagner », dit l'enseignant qui a convaincu en 2012 la direction de l'Académie Lafontaine, de Saint-Jérôme, un collège privé de 2000 élèves des niveaux primaire et secondaire, d'offrir l'option chorale aux élèves du

secondaire.

Il enseigne donc le chant choral à temps plein à 300 élèves qui se répartissent à raison de deux groupes par niveau scolaire et qui se relaient en classe chaque semaine pour apprendre à lire la musique, à chanter, à développer l'écoute et le rythme, à découvrir du répertoire de styles variés et dans des langues diverses. Au primaire, la chorale demeure une activité parascolaire, mais M. LeBlanc a lancé l'idée d'offrir des

ateliers qui seront animés par des élèves du secondaire.

Alors que tant d'écoles publiques et privées délaissent l'enseignement de la musique ou boudent carrément le chant choral, David LeBlanc travaille à contre-courant depuis son arrivée à l'Académie Lafontaine en 2003, et ses élèves en redemandent. « Ma mission est de donner le goût de chanter. J'accepte tout le monde et je m'efforce d'entretenir la passion. » Pas étonnant que plusieurs élèves choisissent l'option chorale d'une année à l'autre jusqu'à la fin du secondaire, comme plusieurs me l'ont confié avec enthousiasme lors de mon passage à l'Académie au début de septembre.

Reflet du monde choral québécois, les garçons sont en minorité dans les cours de l'option chorale, mais une fois la mue de la voix complétée, généralement autour de la troisième année du secondaire, les adolescents s'affirment davantage et viennent davantage à la chorale ou du moins aux cours de musique pour apprendre un instrument ou jouer en petit groupe.

Maintenir l'attention

« La direction de l'école approuve ma philosophie et les valeurs qui en découlent, elle trouve cela merveilleux » précise non sans fierté M. LeBlanc, musicien et pédagogue accompli. Pianiste de formation, il enseigne la musique à l'école depuis 1996 et a dirigé successivement trois chœurs d'adultes de la région des Laurentides, soit la Chorale de Saint-Janvier, la Troupe vocale Les vagabonds de Boisbriand et l'Ensemble

vocal Cadence de Sainte-Agathe-des-Monts.

Quiconque a fait du chant choral sait combien il peut être exigeant pour un chef de chœur de maintenir l'attention d'un groupe. Imaginez, diriger des chœurs à longueur de journée ! Il faut de l'organisation et de l'énergie comme j'ai pu le constater devant un groupe de troisième secondaire composé d'une vingtaine de filles et de deux garçons. Comme dans toute chorale, le cours commence par un réchauffement physique mais l'enseignant ajoute une musique rythmée pour stimuler ses élèves. Puis, au programme lors de notre visite, une pièce de Vangelis, *Litth and Shadow* (tiré de *Conquest of Paradise*), suivie de la lecture à vue d'un canon adapté du célèbre *Take Five*, de Dave Brubeck. En fin de cours, David LeBlanc s'installe au clavier et exécute une pièce que les jeunes reconnaissent rapidement et fredonnent : *Always Remember Us This Way*, tirée du film *A Star is Born*.

Et la discipline dans tout ça ? « J'exige le silence entre mes interventions. Ma philosophie est basée sur l'exigence, la discipline et l'encouragement. Certains jeunes manquent de confiance en eux, les filles sont sensibles, alors la chorale leur donne des moyens de s'affirmer. »

En classe, l'utilisation de la tablette numérique déposée sur un lutrin permet de remplacer les partitions papier. « J'exige de voir les yeux de chacun ainsi qu'une bonne posture durant les cours. » Et pas question d'aller fureter sur les réseaux sociaux, l'enseignant dispose d'un outil de vérification à ce propos.

Les défis de la compétition

Après avoir participé à nombre d'événements populaires et raflé avec ses élèves tous les premiers prix des concours régionaux et provinciaux de chant choral, l'enseignant passionné s'est frotté avec succès à des concours nord-américains. Cette année, l'ensemble vocal devait faire un échange avec un groupe de la République Tchèque, mais le projet a été reporté à l'an prochain. C'était donc l'occasion de voir grand et d'inscrire l'ensemble vocal de l'Académie Lafontaine à un concours international. Le choix de M. LeBlanc s'est arrêté sur l'International Verona Choral Competition** qui aura lieu du 1er au 4 avril 2020, à Vérone en Italie.

Comme ce fut le cas lors des compétitions nord-américaines, David LeBlanc forme un chœur d'une cinquantaine de jeunes pour relever ce défi. Il est secondé dans sa tâche par François Hallé, assistant chef de chœur. « Je ne fais pas de sélection et pas d'audition, j'accepte tous ceux qui sont intéressés, peu importe leur niveau scolaire. Je respecte que certains jeunes ne veulent pas, n'ont pas d'intérêt ou bien que le budget familial ne permet pas cette dépense supplémentaire. »

Dans sa préparation en vue de la compétition, le chef de chœur ne laisse rien au hasard afin de se dire au moment crucial : « On a fait tout ce qu'il fallait. » Outre l'apprentissage et le perfectionnement des œuvres au programme, il forme trois choristes pour présenter l'ensemble vocal au public lors du concours. Et toujours, c'est un ou une élève de l'école qui accompagne

le chœur au piano, une attention bien appréciée des juges, précise M. LeBlanc. « Les gens rient de nous lorsque nous entrons en scène », affirme-t-il, devant la jeunesse des choristes de l'Académie, entre 12 et 17 ans, alors que l'âge des participants se situe généralement entre 17 et 24 ans et que les pianistes sont généralement des professionnels.



Ensemble vocal de l'Académie Lafontaine

Photo courtoisie

Qu'à cela ne tienne, l'ensemble vocal de l'Académie Lafontaine n'est pas intimidé puisqu'il a développé au fil des multiples répétitions un véritable esprit de famille. « Nous avons un système de parrainage afin que les plus jeunes soient toujours accompagnés par les plus vieux, tant lors des répétitions que pour le séjour à l'hôtel et les repas au restaurant. Cet esprit d'équipe crée une cohésion et une complicité qui se traduit sur scène. Ils sont à leur affaire, ils montent sur scène les mains

dans le dos, sourire aux lèvres, ils sont rigoureux et disciplinés. Nous développons aussi un effet théâtral afin que les choristes rentrent dans l'esprit de la pièce et lui donnent le caractère approprié. »

En compétition, les œuvres sont tirées des répertoires variés, tels ceux de la Renaissance, le romantique et le contemporain. « Les jeunes ont une nette préférence pour le contemporain. Ils adorent ce style de musique » note M. LeBlanc. Dans les cours de chant choral, ils touchent à tous les styles, du classique au jazz et à la pop. « Je permets la pop, mais j'essaie de leur faire découvrir autre chose. Je fais aussi des arrangements originaux pour les pièces populaires. »

Ces concours offrent aussi l'occasion de rencontrer des juges prestigieux, de demander des conseils. « Si vous trouvez qu'il y a quelque chose que je ne fais pas bien, dites-le moi » s'empresse de demander M. LeBlanc aux membres du jury. Il inscrit toujours son groupe à une classe de maître ou à une clinique d'ensemble vocal afin de profiter au maximum de cette

expérience.

L'enthousiasme

David LeBlanc est toujours aussi impressionné par l'enthousiasme démontré par les choristes de l'ensemble vocal. « Ils m'attendent au local de musique dès 8 h le matin et si j'ai le malheur d'arriver 10 minutes en retard, je me le fais dire ! » Plusieurs profitent de leur période de dîner pour venir répéter et restent aussi après la fin des cours. Le succès repose sur la motivation et le travail puisqu'ils ont choisi de faire partie de l'ensemble vocal.

Et quand un choriste rate une répétition il doit rattraper le groupe lors d'une rencontre avec le chef de chœur, pas question de ralentir la cadence du chœur. On ne se surprendra pas que David LeBlanc raconte qu'il accomplit actuellement 110 % de sa tâche.

* Chicago Heritage Music Festival 2019 Grand Prix Choral (Gold - Adjudicator Award et Outstanding Award)

** International Verona Choral Competition



Ensemble vocal de l'Académie de Lafontaine
Photo courtoisie

CHRONIQUES

Les auditions: un incontournable

Le Collège des chefs

Le Collège des chefs de l'Alliance est un regroupement de plusieurs chefs de chœur dont la pratique chorale couvre les différents secteurs du chant choral au Québec (populaire, spectacle, classique) et les différentes clientèles (enfants, ados, adultes et aînés, etc.). Cela part du principe qu'un chef de chœur doit parfaire sa formation, et ce, tout au long de sa carrière. La musique étant une matière vivante, elle évolue constamment et pour arriver à la maîtriser, nous devons, comme chef, continuer d'avancer nous aussi. Un tel comité existe dans plusieurs associations et sous différentes appellations à travers le monde, mais l'idée de l'appliquer à notre Alliance nous a été proposée par notre collègue Jean-Pierre Guindon. *Pour communiquer avec le Collège des chefs : jross@chorales.ca*

Par Xavier Brossard-Ménard, chef de chœur

(texte extrait du blogue de l'auteur et traduit par Isabelle Roy)

Auditioner des chanteurs semble écrit dans mon karma. Je le fais pour mes chœurs amateurs, pour mon ensemble professionnel et pour le Cirque du Soleil, comme dépisteur artistique. Toutes les auditions présentent à la fois des similitudes et des différences. Dans ce billet, j'explique comment j'auditionne des choristes amateurs.

Connaissez votre groupe

Les choristes sont les ingrédients d'une recette musicale et sociale. Et l'on sait que, pour réussir une recette, cela prend de bons ingrédients. (On sait aussi qu'un mauvais chef peut gâcher d'excellents ingrédients!) D'où viennent vos choristes? Quel est leur niveau de compétence générale? Êtes-vous plutôt un club social ou un groupe ayant des ambitions professionnelles? Le chœur est-il lié à une communauté? Est-il conservateur ou progressiste? Quel est le pupitre le plus solide? Quel est l'équilibre entre les pupitres? Qui s'en ira l'an prochain? Le chœur est-il vieillissant? Multigénérationnel? Il vous faudra répondre à ces questions pour maintenir ou changer les paradigmes.

Connaissez vos objectifs

Lorsque vous connaissez votre groupe, vous pouvez fixer des objectifs. Pourquoi vous a-t-on engagé? La réponse doit être claire parce que, lorsque des gens critiqueront – le changement dérange toujours – vous devez vous appuyer sur un plan clairement établi par vous et votre employeur. Ensuite, vous pouvez vous attaquer à des problèmes plus précis : augmenter les effectifs, améliorer la qualité, la technique vocale ou le solfège, recruter des choristes plus compétents... trouver trois ténors!!!

Connaissez vous vous-même

Diriger une chorale, c'est diriger des gens. Cela peut être formidable... et irritant. Les chefs doivent constamment s'adapter. Ne compliquez pas les choses : acceptez les meilleurs choristes possible, mais choisissez des gens qui faciliteront votre travail. Des chanteurs virtuoses qui tapent sur les nerfs de tout le monde ne vous aideront pas. Assurez-vous que la personne saura s'intégrer, faire des efforts et se réjouir de ce que vous ferez ensemble. Écoutez votre intuition. Il vaut mieux dire « non merci » après une audition de dix minutes qu'« au revoir » après six mois d'avertissements.

Deux exemples

Société chorale de Saint-Lambert

C'est ma quatrième année comme directeur

artistique. Nous sommes une cinquantaine mais nous aimerions être 70. Beaucoup de choristes chevronnés, un niveau de solfège de 6/10 et plusieurs musiciens formés. Le chœur est bilingue, mais surtout francophone. Nous venons de fêter notre 100e anniversaire. Le niveau et les effectifs augmentent. Les femmes sont trop nombreuses, et nous engageons des surnuméraires. Le chœur est multigénérationnel, mais la plupart des membres ont plus de 40 ans.

Objectifs :

- Maintenir et améliorer la qualité
Sélectionner des choristes d'expérience et des musiciens formés ayant peu d'expérience en chant; 7/10 en solfège.
- Augmenter la diversité d'âge
Accepter des jeunes choristes peu expérimentés et des gens ayant moins de connaissances et investir dans la formation.
- Recruter des ténors et des basses
Accepter des choristes ayant moins d'expérience et de connaissances et investir dans la formation. Baisser les critères d'admission.
- Augmenter les effectifs sans diminuer la qualité
Accepter des choristes ayant peu de connaissances musicales, mais qui sont très motivés et qui ont une bonne oreille. Offrir une période de probation.
- Renforcer l'engagement
Accepter des choristes disciplinés, rigoureux et autonomes.

Les Muses Chorale

Je dirige cet ensemble depuis cinq ans. C'est un chœur universitaire de 30 chanteuses de haut niveau, âgées de 18 à 23 ans. Le répertoire est exigeant. Il y a beaucoup de roulement chaque année. Les candidates sont d'un niveau élevé. Le chœur est invité à se produire lors d'événements prestigieux. Il faut maintenir le niveau malgré le roulement.

Objectifs:

- Maintenir le niveau musical
Sélectionner des chanteuses dotées d'une excellente technique et d'une expérience en chant.

- Renforcer l'engagement

Confirmer l'engagement des choristes à faire de la musique de qualité et leur adhésion aux valeurs du groupe.

L'audition

D'abord, j'accueille la personne et j'essaie de la mettre à l'aise. Je demande toujours si elle veut que je fasse des commentaires. De cette façon, les gens quittent la salle en ayant appris quelque chose, peu importe le résultat. Je m'assois au piano et j'explique le déroulement de l'audition : j'évaluerai la couleur et l'étendue de la voix, les aptitudes auditives et le solfège. En général, les gens frémissent d'effroi en entendant ce mot, mais je souris et j'explique que cela fait partie du processus. J'ai mon ordinateur ouvert avec une feuille Excel et je prends des notes tout au long du processus. Je

demande habituellement aux chanteurs où ils étaient placés dans leurs anciens chœurs.

1) Couleur et étendue de la voix

Pour les soprani et les ténors, je commence par une figure arpégée vers le haut (1-3-5-3-1) sur *mi-i-o-o-o*. Je la joue deux fois, puis c'est au tour du chanteur. J'observe la respiration, comment la voix résonne, si la couleur change, s'il y a des problèmes de santé vocale, les débuts de strophe et l'énergie générale. Puis, nous baissons, et j'essaie de voir si la couleur change. J'évalue la couleur de la voix : légère, puissante, lourde, grave, etc. Je fais pareil pour les basses et les alti, en commençant par le bas.

2) Aptitudes auditives

Je demande aux candidats de répéter trois ou quatre motifs sur *la la la*. Je commence avec des accords diminués, je continue avec des accords augmentés, puis je monte ou baisse d'un ton (sol-la-sol#), et je termine avec une septième majeure et un demi-ton (la-sol#-la). J'évalue la précision des notes, mais aussi la clarté, la justesse et l'attitude générale. Je donne une note : faible, faible+, moyen-, moyen, moyen +, excellent-, excellent (F, F +, M-, M, M+, E-, E). Je teste aussi la mémoire en demandant aux candidats de chanter une mélodie en disant les notes : sol-si-la-sol-fa# / mi-sol-fa#-mi-ré / do#-mi-sol.

3) Solfège

Je choisis un extrait d'une œuvre au

programme et j'utilise le système de notation suivant :

1/10 Suit le mouvement général, ne dit pas le nom des notes et ne chante pas les bonnes notes.

2/10 Suit le mouvement général et dit le nom de certaines notes.

3/10 Dit le nom de certaines notes et chante bien certaines notes.

4/10 Chante une mélodie reconnaissable, mais s'arrête après avoir fait une erreur.

5/10 La moitié des notes sont justes!

6/10 La plupart des notes sont justes, mais certains intervalles sont mauvais.

7/10 À peu près tout est bon, mais le processus est ardu.

8/10 Tout est très bien, sauf à un endroit.

9/10 Belle musicalité; ça coule. Aucune erreur.

10/10 Chante avec assurance, clarté... et émotion!

C'est un système imparfait, mais il fonctionne bien pour moi. En général, j'invite tout de suite les gens dont le niveau convient et je dis à ceux qui n'ont pas réussi ce qu'ils pourraient faire pour se joindre à nous plus tard. Je donne des conseils techniques, je parle des forces et des faiblesses, de qualité vocale, de posture, de confiance... Il m'arrive de proposer une période de probation... Et je communique mes décisions au conseil, qui fait le suivi.



CHRONIQUES

Yannick Nézet-Séguin, un modèle pour les chefs de chœur

par Jean-Pierre Guindon, chef émérite



Yannick Nézet-Séguin
Crédit photo: Hiroyuki Ito / Getty

Yannick Nézet-Séguin vient d'être nommé « chef à vie » de l'Orchestre Métropolitain, orchestre fondé en 1981. Le chef d'orchestre et violoniste Marc Bélanger en était l'un des principaux instigateurs. Dans le milieu musical, il est rare qu'un chef reçoive une proposition semblable. Dans le cas de Yannick, comme disent familièrement ceux qui le côtoient de près, bien des motifs justifient ce choix. En premier lieu, rappelons-nous que ce musicien a reçu une solide formation de pianiste au Conservatoire de Montréal auprès de madame Anicia Campos, une formation de chef de chœur au Westminster College à Princeton et a été, pendant un an, conseillé par le célèbre chef italien Carlo Maria Giulini.

Riche d'un tel bagage de formation, ce chef charismatique est inspirant, exigeant et respectueux des musiciens, disent de lui les membres de l'O.M. « Plus j'ai voyagé ailleurs, dit-il, plus les musiciens de l'O.M.

ont eu envie de se dépasser ». Il aurait pu certainement ajouter qu'après avoir dirigé de nombreux orchestres à travers le monde, il était convaincu que les musiciens de l'O.M. possédaient les prérequis pour rejoindre le niveau musical de tous ces ensembles symphoniques. C'est dans cette perspective qu'il est un modèle pour les chefs de chœur, à savoir une grande ouverture d'esprit.

Dans l'article signé par Marc Cassivi dans le journal *La Presse* du samedi 21 septembre 2019, à la question: « l'O.M. est-il en voie de surpasser l'O.S.M. » ? Y.N.S. a répondu: « il n'est pas question d'enlever quoi que ce soit à l'O.S.M. ni de supplanter qui que ce soit ». En effet, les activités de l'O.M. rejoignent un public différent en se rendant dans les différents quartiers de la ville de Montréal. N'oublions pas que cet orchestre a été mis sur pied pour créer des emplois offerts aux musiciens formés dans les grandes écoles de musique au Québec. Cet orchestre sera-t-il aussi l'instrument par excellence qui donnera l'opportunité à de jeunes chefs de diriger et à des solistes, instrumentistes et chanteurs, de se faire connaître ainsi qu'à des compositeurs québécois d'être inscrits dans la programmation ?

En ce début de saison chorale, Yannick, tu es une source d'inspiration pour tous les chefs de chœur qui souhaitent, comme toi avec l'O.M., faire progresser leurs choristes et leur donner le goût de se dépasser.



Conseil québécois des événements écoresponsables

Service-conseil et classification d'événements selon
la norme du BNQ en gestion responsable d'événements.



Carrefour d'information et d'échange
facilitant et encourageant l'organisation
d'événements écoresponsables.

WWW.EVENEMENTECORESPONSABLE.COM
INFO@CQEER.COM | 514-987-3000 #6684

du 14 au 17 mai 2020 à Montréal



Chanter vers l'avenir

Avec la rentrée pour cette nouvelle saison chorale, nous amorçons le compte à rebours pour Podium 2020. Le comité organisateur a très hâte de vous accueillir à Montréal.

Nous sommes heureux de vous annoncer les chorales invitées pour le congrès. Les grands concerts (jeudi, vendredi et samedi soir, dimanche après-midi) mettront en vedette :

- *Bienvenue au Québec!* (concert d'ouverture): Le Choeur de l'église St. Andrew & St. Paul, Jean-Sébastien Vallée, dir. • L'ensemble vocal Sainte-Anne, Margo Keenan, dir. • le Choeur de chambre du Québec, Robert Ingari, dir. • le Choeur du Plateau, Roseline Blain, dir. (église St. Andrew & St. Paul)
- Le Choeur national des jeunes du Canada, Jean-Sébastien Vallée, dir. (Maison symphonique)
- Le Chœur de chambre de l'Orchestre symphonique de Montréal, Andrew Megill, dir. (Maison symphonique)
- L'ensemble Roomful of Teeth, gagnant d'un prix Grammy (église St. Andrew & St. Paul)

dienne de chant choral

De plus, vous entendrez 11 excellentes chorales canadiennes, choisies par jury parmi plus de 90 candidatures, se produire dans les concerts de jour qui auront lieu dans la salle Pollack de l'école de musique Schulich de l'Université McGill :

Canadian Men's Chorus (ON)

Choeur Adleisia (QC)

Choeur des jeunes de Laval (QC)

Elora Singers (ON)

Exultate Chamber Singers (ON)

Luminous Voices (AB)

Pembina Trails Voices (PTV)

Singers/Cantemus (MB)

Prairie Voices (MB)

Schulich Singers (QC)

Shallaway Youth Choir - Exultate Ensemble (NL)

Winnipeg Boys' Choir (MB)

Tous les lieux de concerts se trouvent au centre-ville près de l'Omni, l'hôtel officiel du congrès où auront lieu les ateliers. Dans les semaines à venir vous allez pouvoir lire aussi sur les nombreux animateurs et

présentateurs sur le site du congrès. Il y aura également trois classes de maître en direction données par Hilary Apfelstadt, Andrew Megill et Jean-Sébastien Vallée.

Nous espérons que vous planifiez déjà d'être parmi nous à Montréal en mai prochain. Les frais d'inscription sont déjà affichés sur le site de Podium 2020 (www.podium2020.ca). L'inscription en ligne débutera le 1er novembre et le tarif préférentiel sera en vigueur du 1er novembre au 1er décembre. Vous constaterez qu'il y a aussi des rabais pour les étudiants, les personnes retraitées, ainsi que des prix de groupe pour les membres de chorales et des étudiants universitaires.

Pour le comité organisateur de Podium 2020,

Patricia Abbott

Co-présidente, Podium 2020

abbottpat@uniserve.com

www.podium2020.ca

ÉCHOS DES CHOEURS

Un retour aux sources



Photo: Yvan Sabourin

L'Ensemble vocal Les Porte-Bonheur (EVPB) salue le retour d'Yvan Sabourin à sa direction musicale.

« Il s'agit pour moi d'un véritable retour aux sources puisque j'ai été le chef fondateur de cet ensemble vocal en 2000 », a souligné M. Sabourin. À l'aube de son 20e anniversaire, c'est donc dans un tout autre contexte que M. Sabourin revient auprès de cette chorale maintenant beaucoup plus jazzée qu'à ses débuts. Présent lors de la revue musicale 1970's de l'EVPB présentée devant près de 500 spectateurs ce 25 mai dernier au Centre des arts Juliette-Lassonde, il ajoute que « son bébé a beaucoup évolué depuis son départ et que ce sera maintenant un beau défi que de le mener encore plus loin dans son développement. » Yvan Sabourin a été

le chef de chœur du Chœur des Variétés de 1996 à 2000, des Porte-Bonheur de 2000 à 2010, et du petit ensemble vocal de la cathédrale de St-Hyacinthe de 2010 à 2017.

Plaisir et nostalgie avec Chœur de loups

La chef de chœur Marie-Josée Forest et son conjoint guitariste Jean-François Fortier ont lancé des chœurs d'un soir sous le nom Chœur de loups à Montréal, dans le quartier Villeraie. Voir les détails sur la page Facebook du groupe. Ces soirées connaissent un succès fou et les participants qui se comptent par dizaine, en redemandent. Catherine Beauchamp raconte son expérience sur les ondes du 98,5 à l'émission de Patrick Lagacé:

Écouter

Une expérience Broadway

Les Productions Alfred, de Drummondville, s'attaquent à une nouvelle revue musicale qui sera présentée en juin 2020 à la salle Georges-Dor. Après avoir présenté 12 comédies musicales à succès au public drummondvillois et n'arrivant pas à se fixer sur un choix final pour 2020, Les Productions Alfred ont donc opté pour une revue musicale regroupant plus d'une vingtaine de succès des comédies musicales les plus appréciées de Broadway. L'équipe de production était jusqu'à ces derniers jours à la recherche de chanteurs de sexe masculin et féminin, âgés entre 5 et 60 ans

pour combler les différents rôles à incarner. Pour information, téléphonez au 819 474-2061.

Un chœur de la République Tchèque à Trois-Rivières



Photo: Chœur luventus Cantans

Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières ont amorcé leur rentrée chorale en recevant le Chœur d'enfants luventus Cantans de la République Tchèque. Le directeur musical Bruno Blouin-Robert a eu le plaisir de diriger les deux chorales réunies pour une pièce commune interprétée lors d'un concert à la cathédrale de Trois-Rivières le mercredi 11 septembre. Le chœur luventus Cantans a vu le jour en 1960. Formé par le chef de chœur Vlatislav Novák, il a réussi en peu de temps à atteindre le niveau des meilleurs chœurs d'enfants de la planète. Dans la ville qui l'a vu naître, Pardubice, ou ailleurs dans le monde, on les acclame. L'ensemble vocal a reçu plusieurs titres aux concours de chorales en République Tchèque et dans le monde au fil des dernières décennies. Lors de leur tournée québécoise, les chanteurs ont visité

Trois-Rivières, évidemment, mais aussi Montréal, Gatineau et Valleyfield.

Tournée du Chœur en Supplément'Air



Photo: Carole Bellavance

Après l'hommage intitulé *Vigneault côté chœur*, présenté avec plus de 200 choristes au Palais Montcalm de Québec au début de juillet, le Chœur en Supplément'Air, a pris la route à la mi-août avec plus de 100 choristes pour présenter quatre concerts très appréciés à Ville de Saguenay, La Tuque, Saint-Élie-de-Caxton et Saint-Léonard d'Aston. Au préalable, Carole Bellavance, Jean-Guy Rancourt, Solange Soucy et Michel Nadeau avaient parcouru en 37 heures plus de 850 kilomètres pour visiter les quatre endroits où le chœur s'est produit, question de s'assurer que les hôtels choisis avaient bien noté tous les détails pour recevoir les choristes facilement, confirmé les repas et les visites possibles tout au long des quatre jours de la tournée. La directrice musicale Carole Bellavance a même donné deux entrevues aux médias de La Tuque. À Saint-Élie-de-Caxton, le chœur a eu l'honneur et le plaisir de côtoyer Fred Pellerin qui a chanté en après-midi.

Un Requiem mémorable

Félicitations aux 13 chœurs membres de l'Alliance chorale du Québec qui ont participé au concert du *Requiem* de Verdi, accompagnés par l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de maestro Kent Nagano dans le cadre de la Virée classique. Les participants étaient Choeur Ambitus, de Montréal, Choeur Bella Voce, de Drummondville, Choeur polyphonique de Montréal, Grand Choeur de Montréal, Choeur Maha, de Montréal, Choeur Anima Musica, de Montréal, Choeur classique de Montréal, Choeur du Musée d'Art de Joliette, Chorale Cantabile, de Montréal, Choeur de la Montagne, de Beloeil, Choeur de l'Art Neuf, de Montréal, Ensemble vocal Renaissance, de Montréal également.

Une rareté pour le 30e du Choeur classique de Montréal

Pour ses 30 ans, le Choeur classique de Montréal a abordé une œuvre fort rare : le Requiem du compositeur russe d'origine polonaise Osip Kozlovsky, présenté à la Maison symphonique, sous la direction de Louis Lavigueur. Qui est Osip Kozlovsky ? Les mélomanes allemands le connaissent sous le patronyme Józef Kozłowski, alors que son prénom russifié s'orthographie aléatoirement Osip, Ossip ou Iosif ! Lors de ce concert, le Choeur classique de Montréal et les musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal étaient associés à des solistes venus de Moscou : les sopranos Svetlana Polyanskaïa et Ekaterina Kudriavtseva, la mezzo-soprano

Anna Kholmovskaia, le ténor Konstantin Stepanov et la basse Alekseï Komarov.
- *Le Devoir*

Mon métier, chef de chœur

Cet ouvrage est une véritable bible pour tout chef de chœur apprenti ou confirmé. Il s'agit, en quelque 200 pages d'aborder en 4 chapitres tous les contours du métier de chef de chœur. Le premier chapitre traite du métier de chef de chœur: comment devenir chef ? Comment se forme-t-on? Que requiert un tel métier ? Le deuxième chapitre aborde les qualités et compétences requises pour être un bon chef de chœur: il faut en effet savoir être tour à tour un pédagogue, un planificateur, un administrateur, un relationniste ou encore une personnalité. Il faut également savoir traiter avec les choristes, principaux acteurs du chœur que l'on dirige. Le troisième chapitre examine le travail de préparation: comment élaborer un programme de concert ? Comment travailler dans le cadre d'une répétition ? Comment développer son chœur ? Le quatrième chapitre développe différents axes très importants : le chant choral à l'école, la place du chant choral dans un cadre religieux, etc. Enfin, Jean-Pierre Guindon, chef émérite, propose en annexe de son ouvrage d'excellents documents de référence, comme par exemple une grille d'évaluation type pour l'audition des choristes, un modèle de règlements généraux ou encore une notice bibliographique complète et précise.
Disponible aux éditions de l'Alliance, 204 pages, 20 \$.

La Bohème au Théâtre lyrique de Laval

Le Théâtre d'Art Lyrique de Laval, qui présente chaque année trois spectacles d'opéra et opérette en langue française, entame sa 39^e saison avec le grand classique *La Bohème* de Giacomo Puccini, une œuvre magistrale où les destins de gens de cœur s'entremêlent et se chamboulent dans le Paris des années 1880. L'histoire d'amour de Mimi la couturière et du poète Rodolfo, ainsi que celle de Musette et du peintre Marcello, sur fond d'amitié, d'art, d'infortune et de résilience, promettent charme et émotion. La mise en scène sera assurée par Frédéric-Antoine Guimond. Sylvain Cooke dirigera le chœur et les solistes du Théâtre d'Art Lyrique de Laval et Nicole Pontbriand assurera l'accompagnement musical au piano, accompagnée de quelques instrumentistes. Les représentations auront lieu fin novembre.

[Site web](#)

Atelier d'initiation au chant choral à Gaspé

Les Voix du Large de Gaspé innove avec l'organisation d'ateliers d'intégration au chant choral, Les Voix d'la Grave. « On hisse les voiles pour une première épopée ! »
Contenu des ateliers : 10 minutes de technique vocale, 30 minutes de solfège et de théorie musicale : le nom des notes, les clés de sol et de fa, les figures de notes, les figures de silences, les degrés de la gamme, les altérations, les tonalités, etc. (Ces apprentissages se font à partir de partitions pour chœur mixte à quatre voix.) et 20

minutes de chant de groupe à l'unisson ou en polyphonie, avec partitions. Les ateliers sont tenus au cégep de la Gaspésie.

[Site web](#)

Le Requiem de Mozart

Michel Brousseau revient d'une tournée en Europe où il a dirigé le *Requiem* de Mozart avec plus de 150 choristes. Le succès fut retentissant à Salzbourg, à Vienne et à Prague. Mundia Productions instaure une tradition en présentant le Requiem en novembre à Montréal. Cette année, le concert sera à l'église Saint-Jean-Baptiste. Un incontournable de l'automne montréalais.

[Site web](#)

Cinq chœurs de Montréal récompensés



Photo: Choeur Adleisia

Excellente représentation des chœurs montréalais parmi les gagnants du Concours national pour chœurs amateurs canadiens

2019 de Choral Canada. Des sept chœurs québécois finalistes, cinq se sont vus accorder des prix. Dans la catégorie des ensembles de voix de femmes, ce sont même le premier et le deuxième prix qui sont allés à des chœurs d'ici! Les cinq chœurs en question sont: **Catégorie Chœurs universitaires**, Premier prix : **Schulich Singers** sous la direction de **Jean-Sébastien Vallée**; **Catégorie Chœurs de voix d'hommes à voix égales**, Premier prix : **Ensemble Phœbus** sous la direction de **Roseline Blain**; **Catégorie Chœurs de voix de femmes à voix égales**, Premier prix : **Chœur Adleisia**, dirigé conjointement par **Virginie Pacheco** et **Amelia McMahon**, Deuxième prix : **Ensemble Gaïa** sous la direction de **Roseline Blain**; **Catégorie Musique folklorique traditionnelle et panculturelle**, Deuxième prix : **Chœur Baobab** sous la direction de **Claude-Marie Landré**. Le **Chœur Adleisia** s'est également distingué en recevant le prix du Centre d'excellence artistique de l'Ontario pour la meilleure interprétation d'une œuvre québécoise. Le chœur avait soumis un enregistrement de la pièce *Terre-Neuve* de **Marie-Claire Saindon**. Les chœurs participants devaient présenter un enregistrement comportant quatre pièces, dont obligatoirement une en anglais, une en français et une composition canadienne.

L'OSDL présente *Le sommet des chefs!*

Pour l'Orchestre symphonique de Longueuil (OSDL), c'est tout un honneur de pouvoir réunir les quatre grands chefs faisant partie du passé, du présent et du

futur de l'OSDL, et pour le public, c'est l'assurance de ressentir d'intenses émotions et un émerveillement sans pareil. Sous la baguette d'Alexandre Da Costa, vous pourrez sentir vibrer la musique de Wagner, de père en fils, avec la prodigieuse *Ouverture des Maîtres Chanteurs* de Richard Wagner. Sous la baguette de Marc David et avec Alexandre Da Costa, cette fois au violon, vous entendrez le *Concerto pour violon* de Siegfried Wagner, une première en Amérique du Nord. Vous pourrez également apprécier de magnifiques compositions de Airat Ichmouratov, sous sa baguette, et le poème symphonique *Finlandia* de Jean Sibelius, avec la participation de la Société chorale de Saint-Lambert, dirigée par Xavier Brossard-Ménard.

[Site web](#)

La recette du cocktail Arnesen

« Vous cherchez la recette du cocktail Arnesen ? Prenez trois tasses de Morten Lauridsen, deux tasses d'Ola Gjeilo, une tasse d'Eric Whitacre. Mettez le tout dans un grand mélangeur et laissez agir. Si la sauce ne prend pas, rajoutez une autre lichette de Lauridsen... Ma description du CD consacré au Norvégien Kim André Arnesen, né en 1980, a l'air un peu narquoise, mais c'est pour vous le situer stylistiquement et, quelle que soit la prégnance des sources et inspirations, sachez que cela marche formidablement bien. On a bien du mal à croire qu'il ne s'agit pas d'un nouveau CD Lauridsen, mais cette confusion montre bien

qu'Arnesen a saisi tous les rouages de cette nouvelle musique chorale mélodique et planante, consonante et facile à chanter pour peu que l'on dispose de sopranos aux voix jeunes et blanches. De ces compositions de 2011 à 2016 a cappella ou avec piano, 7 sur 12 sont enregistrées en première mondiale. » - Christophe Huss, *Le Devoir*

Kim André Arnesen

« Infinity » : oeuvres chorales, Kantorei, Joel Rinsema, Naxos 8.573 788

Écouter *O sacrum convivum*

Champions du style Barbershop

The Westminster Chorus est un chœur d'hommes a cappella basé à Westminster, en Californie. Champions internationaux du chœur de la Barbershop Harmony Society en 2007, 2010, 2015 et 2019 (juillet), et du Chœur du monde en 2009, il est composé presque entièrement d'hommes de moins de 40 ans.

Voir la performance du chœur

Quelques belles découvertes

O love, de Elaine Hagenberg

Ses compositions ont été interprétées par des universités, des chorales communautaires, des écoles et des chorales d'églises à travers les États-Unis et à l'étranger. Sa musique a été présentée dans les festivals, aux conférences nationales et régionales de l'Association des directeurs

de chorale américains, au Chœur national des jeunes à Carnegie Hall, au festival international de chorale de Melbourne en Australie et aux festivals internationaux du chœur d'enfants à Canterbury et à Londres. Avec plus de 40 œuvres commandées, elle a composé une nouvelle musique pour le Consortium de chœurs de femmes de la American Choral Directors Association.

Écouter

Des jeunes qui ont le sens du rythme

Pitch Perfect Medley, arrangements de Naomi Crellin

La National Choral School est la première expérience chorale intensive pour les jeunes chanteurs australiens. Il a eu lieu à l'Université de NSW en janvier 2019. Pendant deux semaines, plus de 300 chanteurs se sont réunis pour former des chœurs, parmi lesquels figurent Gondwana Voices (chanteurs de 10 à 17 ans), Gondwana Choirs (chœur mixte âgé de 17 à 25 ans) et Latitude 34 (SATB). Gondwana National Choral Projects 2019 a mis en évidence le large éventail d'activités chorales passionnantes proposées aux jeunes choristes de l'Australie.

Écouter

Du Queen juste pour le plaisir!

Don't Stop Me Now - Perpetuum Jazzile (Queen Vocal Cover)

Écouter

L'humour de chef...



Chantez la même chose mais pas en canon...
Chantez la même note, mais pas la bonne...
C'est très bizarre, mais par ailleurs...intéressant...
Ne créez pas la note après avoir commencé à la chanter...
Brahms se fait du souci pour vous...
La première mesure était très bien...
Chantez cette note comme si vous alliez éternuer...
C'était pas mal, mais un peu champêtre...
C'était bien mais pas assez sportif...
Si vous chantez ensemble, faites que ce ne soit pas par accident...
Si vous écoutez les ténors, ils chanteront mieux.....
Bon, maintenant, tout le morceau par coeur, sur un pied et les yeux fermés.....
Dans l'absolu, c'était faux mais entre vous, c'était juste...
C'est très bien mais à partir de pas tout de suite...
Chantez-moi ça psycho-rigide...
Ce que vous faites, c'est un peu la désalpe...

Voici un échantillon des "sorties" (spontanées, et sans liens entre elles) du chef du Choeur Bach, de Lausanne en Suisse, pendant les répétitions de la saison 2018-2019:

NOUVEAU SITE WEB !

Découvrez plusieurs articles supplémentaires directement sur notre site web!

Vous avez sûrement remarqué que l'Alliance se revêt d'un tout nouveau site, plus fonctionnel, plus facile d'utilisation et plus complet!

Afin d'alléger la revue Chanter et mieux vous informer sur les activités de l'Alliance et de nos membres, il vous sera maintenant possible de retrouver de nombreux articles sur les pages suivantes:

ACTUALITÉS

concerne toutes les actualités de l'Alliance chorale du Québec

NOUVELLES DES MEMBRES

concerne les activités des chœurs membres de l'Alliance

NOUVELLES DES CHEFS

concerne les activités des chefs de chœur membres de l'Alliance

Bonne lecture!

RECRUTEMENT JUSQU'AU 15 NOVEMBRE 2019

Envoie ta candidature!



CHOEURDESJEUNES.CA

DU 29 MAI AU 7 JUIN 2020



1 SEMAINE DE FORMATION
PLUSIEURS CONCERTS
LES MEILLEURS JEUNES CHORISTES
DU QUÉBEC (18-25 ANS)

2020

CHEFFE INVITÉE
NICOLE CORTI
(FRANCE)



ALLIANCE CHORALE
DU QUÉBEC
Plus de voix, plus d'harmonie

Québec

COORDONNÉES



2, rue Ste-Catherine Est, suite 302
Montréal (Québec) H2X 1K4
Téléphone : 514-252-3020
Télécopie : 514-252-3222
Courriel : info@chorales.ca

ALLIANCE CHORALE DU QUÉBEC

Plus de voix, plus d'harmonie

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. **Nous vous invitons à vous assurer de notre présence sur place avant tout passage à la permanence.**

Le Conseil d'administration de l'Alliance chorale du Québec est composé de :

Vous voulez nous faire part de vos activités?

Chaque année, les chorales membres de l'Alliance mettent sur pied des activités, concerts, voyages, échanges et autres. Pourquoi ne pas faire profiter l'ensemble des choristes québécois de vos « bons coups »?

Faites-nous parvenir par courriel à redaction@chorales.ca un article, des photos ou une vidéo et il nous fera plaisir de publier dans les pages de la revue ce qui fait la vivacité de notre organisation et de ses membres!

Lyne Dusseault, présidente
Johanne Ross, vice-présidente
Nathalie Ross, secrétaire
Lyne Rompré, administratrice
Christian Barrette, administrateur
Marie-Claude Ferland, administratrice
Rolande Tremblay, administratrice
Gilbert Patenaude, administrateur

Comité de rédaction de la *Revue Chanter*

Vous avez quelques heures que vous aimeriez consacrer aux autres? Vous aimez écrire et aimeriez être lu ailleurs que sur Facebook?

Pourquoi ne pas devenir rédacteur ou rédactrice pour la revue *Chanter*? Vous avez des sujets dont vous aimeriez traiter ou des expériences à partager? Nous publions 4 numéros réguliers par année.

Communiquez avec Réal Marchessault, rédacteur en chef, à redaction@chorales.ca.

Équipe de la permanence



Charles Decroix
Directeur général



Farah Yessad
Coordonnatrice principale

L'Alliance bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Québec

L'Alliance chorale du Québec est membre de À Coeur Joie International, de Chorus America, de Canada Choral et du Conseil Québécois du Loisir

REVUE CHANTER



ALLIANCE CHORALE
DU QUÉBEC

Plus de voix, plus d'harmonie

2, rue Sainte-Catherine Est, bureau 302
Montréal (QC) H2X 1K4 (Canada)

(+1) 514-252-3020

1-888-924-6387